

24 heures avec Jango Edwards

Quand la télévision existait encore, un passage de Jango Edwards pouvait dévaster un plateau entier. En quarante ans de carrière, après des centaines de spectacles, de concerts et de leçons (notamment pour Iggy Pop), le clown le plus punk lève le pied en entamant une tournée mondiale. Je l'ai suivi un week-end entre Paris et l'Aisne.



● 11h18

L'aéroport d'Orly a beau passer aux rayons X tout ce qui embarque à Barcelone direction Paris, ça n'empêche pas le passage d'un faux revolver et de Jango Edwards et son épouse Cristi Garbo. Les deux vrais clowns pénètrent dans le hall 6 et embrassent leur producteur en poussant une valise pour deux. L'action se situe à quelques secondes avant que Jango ne réalise son premier tour de magie sur le sol français : taxer 10 balles pour des clopes.

« Hey mec c'est quoi ton nom ? Bastien, écoute. [Jango lâche une caisse.] C'est un parking acoustique ici. » La valise, vraiment grosse, roule en direction de la voiture de Thierry (le producteur), Cristi la pousse, Jango fume. « Demain on joue au Café de la Gare. Je connais bien, j'y jouais avec Jérôme Savary... Oui, t'inquiète pas, je vais te raconter ça dans la voiture. » Avant de monter il ajoute, dans sa cigarette : « Mais on va où ?! »



disant : « Tu sais, toutes les blagues ont déjà été écrites, le seul mec un peu original est celui qui a inventé l'alphabet. » Donc, qu'est-ce qui fait un bon clown ? Trois choses : la mauvaise foi, la prise de risque et le contact.

● Plus tard dans le Nord-Pas-de-Calais-Picardie

En premier lieu, la mauvaise foi. Nous arrivons au restaurant vers 14 h 00. Le maire veut qu'on l'appelle Fredo. Le staff veut son selfie. Jango veut son dessert d'abord. L'adjointe au maire veut partir préparer la salle pour la conférence de presse. Jango veut mordre la serveuse. Il le fait, se jette sur son poignet et mordille la pauvre devant une mairie qui n'a pas encore mangé son entrée, partagée entre lard ou cochon. Jango s'explique : « Mais c'est de la faute de Thierry ! Il essayait partout de s'arrêter pour prendre de la nourriture sur la route pourtant je lui disais "Non Thierry ! On va être en retard pour notre déjeuner avec le maire !" » J'éclate de rire. Jango : « Tu sais Fredo que j'adore les politiques. Ce sont des clowns ! » Le maire : « C'est vrai... » Variantes acceptées : le mensonge, la tromperie, le retournement de veste.

● 14 h 87

À la fin du repas, trop repu de nourriture du nord, Jango monte dans la voiture de Thierry et nous suivons le maire dans les anciennes verreries, là où le festival des Arts de la scène de Saint-Gobain aura lieu à la fin mai. Une chapelle tient lieu de salle de conférence de presse où

● 12 h 06 dans un 4x4

« J'ai rencontré Savary dans un festival au milieu de nulle part, on a improvisé un spectacle de Lawrence d'Arabie... sans costumes. J'ai joué avec tous ces types du Café de la Gare : Miou Miou, Depardieu, Dewaere... J'ai même joué dans les films des Charlots ou de Gotainer. Des mauvais films, mais j'étais bon ! »

Jango soliloque à toute vitesse dans son accent de Détroit. « Les gars sont pas tous restés intacts après le succès. Les Nuls ont changé. Timsit et Bigard étaient des bons clowns avant. Marianne James aussi. » Ils ne le sont pas restés. « Tu sais, j'ai joué Jango 24 heures sur 24 pendant des années et je ne peux plus le faire. Ça demande trop de drogues. Je suis vieux, fatigué, malade. Dans trois ans je ne pourrais plus marcher... » Cristi lui dit de fermer sa gueule.

conducteur puis arrête, jugeant que je suis trop jeune pour mourir. À 13 h 11 il a faim. Il crève de faim et hurle à chaque enseigne capable de nourrir un clown. À 13 h 12 « Look ! Un Buffalo ! », 13 h 13, « Mac Donald ! Juste un tout petit hamburger ! », 13 h 14, « Total ! Please, Thierry ! Total, please ! » Je lui dégote un biscuit du fond de mon sac : « Putain merci. Maintenant ça m'a donné faim. »

● 13 h 15

Avec le GPS, nous visons la petite ville de Saint-Gobain où l'équipe doit déjeuner avec le maire et discuter du parrainage d'un festival assuré par Sir Edwards cet été. Un repas officiel pour lequel Jango doit faire arrêter la voiture et se changer. Alors qu'il vient de s'allumer une clope, il dirige le briquet allumé sur ma bite en

Stop

« On ne croit pas vraiment au mariage mais on s'est marié il y a deux ans. » Là c'est Cristi Garbo qui parle, dans une station service où on s'est arrêté la durée d'une cigarette. « On s'est rencontrés il y a 20 ans à un cours, et on vivait ensemble depuis 11 ans quand le gouvernement américain l'a ramené au pays. Il n'avait pas de passeport ni de permis de conduire mais il vivait depuis 40 ans en Europe ! Notre mariage a facilité son retour. » Ce clown, on dirait qu'il avale les clopes. Il est à peu près l'heure d'une pause sandwich triangle que nous ne prenons pas.

● 13 h 00

Dans la voiture, Jango s'endort. À 13 h 10, Jango se réveille et cache les yeux du





une dizaine de journalistes assistent à ça : « *Je ne suis pas Jango. C'est un mythe inventé par la télévision. En fait, je suis un "lover". Mais je suis aussi concerné par les problèmes du monde...* » S'ensuit le blabla rodé à l'américaine de phrases répétées formant un discours - Donald Trump, les gouvernements, la peur - et l'habituelle chute : changeons le monde avec un sourire... Des conneries pas croyables. Juste praticables. « *Concrètement, mon métier c'est d'être un connard. Professionnel.* »

● Il est 16 h 40

La conférence est suivie d'une visite du site. En délégation, l'adjointe au maire ouvre du champagne mais devinez quoi : Jango ne boit pas la moindre goutte et puis, de toute manière, il faut rentrer à Paris parce que, vu l'heure, on va se les taper profondément.

● 18 h 00 en plein dedans

Les bouchons distendent la perception du temps, vous savez. On a dû être immobilisé moins d'une heure, puisque je n'ai noté que : « *Bien sûr qu'Iggy Pop est un clown mec, je l'ai eu comme élève* » et « *J'ai faim* ». Et puis : « *Ma plus longue performance était sous acide, on jouait une pièce de trois heures et on recommençait en la jouant à l'envers...* »

600 mètres plus loin

Vous ne connaissez pas Stanley Ted Edwards. Né à Détroit dans le Michigan l'année 1950, Stanley est un jeune architecte lorsqu'il découvre Fellini, le

philosophe Ouspenski et l'acide - dont il essaiera chaque couleur de buvard existante pendant un mois, jusqu'à un petit matin se réveiller en Jango qui joue ses personnages. Il en a répertorié 208, tous avec un lien de parenté. Derrière des masques et des masques. Soit un ballet qui dure depuis 45 ans, soit plus de 130 spectacles. Le double si on considère ses mises en scène pour d'autres. Vous ne connaissez pas Jango Edwards.

40 mètres de plus

Alors qui est vraiment Jango Edwards ? Peut-être l'homme qui enfle ses Nike comme des chaussons pour aller pisser, car nous venons de trouver une station service. Et ça tombe bien car il faut que j'en arrive à mon deuxième point. Au bord du périphérique parisien, Jango Edwards est un homme qui choisit de

se débraguetter à deux mètres des voitures qui passent à 70 km/h. Et si vous l'approchez un peu trop avec un appareil photo, il s'enfoncera sa cigarette dans le pif, se brûlera les naseaux et collectionnera les cancers. Une bonne blague de clown n'est pas intelligente, c'est juste tomber et montrer qu'on a mal. Une petite prise de risque. Il a ce sketch où il fait ce gars qui se suicide vingt fois sans y arriver. « *Et plus je souffre, plus les gens rient. Les gens rient du malheur, et je leur montre. Je suis un connard professionnel.* »

● 19 h 27

Il raconte : « *Il y a quelques années, au Festival de Cannes, j'ai fait un plongeon où je me suis cassé toutes les dents. Des amis ont organisé une collecte et, avec 40 000 dollars, je me suis fait refaire les ratiches. Eh oui, car un sourire peut changer le monde.* »

● 19 h 39

En arrivant à Paris, on s'est arrêté à une boulangerie où Jango a retenu l'attention des clients pendant 10 minutes en commandant deux cannelés, une quiche, un brownie, une tarte, une canette d'Orangina et un éclair et encore un cannelé. Et nous nous sommes dit à demain.

● Le lendemain

C'était un vendredi consacré à une émission de télé (*Tracks*) et à la préparation



du premier soir du spectacle à Paris. C'est pourquoi je suis arrivé à 18 h 30 mais je n'ai pas vu le clown jusqu'à ce que les lumières s'éteignent et qu'il tire dans la salle du Café de la Gare avec son faux flingue. Après une heure de spectacle, nous devons nous retrouver, mais quand je suis sorti avec le public, là où les fans attendaient, le staff nous a claqué la double-porte métallique au nez. Troisième point donc : le contact.

● 20 h 10

C'est pourquoi j'y suis retourné le lendemain. La salle était pleine, et Jango faisait l'accueil. Pour son premier gag, il a mis une grande baffe dans la tête d'un spectateur du cinquième rang (risque, contact) et avec Cristi ils ont refait le show de la vieille. Au moment de son numéro de mime du mec qui veut pisser, 10 minutes – mais vraiment 10 minutes – où il agite un gros chibre imaginaire dans des configurations contre-nature, un type du fond s'est levé parce qu'il ne supportait pas d'avoir « payé 10 euros pour du pipi ». Ma bourgeoise de voisine souriait du foulard aux sourcils.

L'heure du crime

Mais voilà, on ne rit pas des mêmes choses quand on se tient à cinq mètres d'un type qui asperge le plancher avec une bombonne Zippo avant d'y foutre le feu et de faire tourner un braquemard invisible, et tout ça avec des grimaces taillées au burin. Foutez le feu chez vous. Démarrez un chat-bite avec vos voisins. Et si vraiment ça ne vous décroche pas un tout petit sourire alors là, ok, il ne reste plus qu'à allumer YouTube. C'est ce que j'entends par contact.



● PS : le surlendemain

En fait, la veille, Jango était sorti par l'entrée. Le deuxième soir, il a refait le coup, et a continué ses gags dans la rue, jusqu'à s'inviter à la table de clients du restaurant voisin. Cristi avait les genoux en miettes, ce dont personne ne s'était aperçu sur scène. Quand nous nous sommes enfin croisés sur les coups de 23 h 00, il m'a dit, dans son accent du Michigan, de ne pas oublier : « *Connard... professionnel.* »

Jango sera au Festival d'Avignon du 18 au 23 juillet. Il dirige à Barcelone le Nouveau Clown Institute.

